Bruges, diamant de la Flandre-Occidentale

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 24

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831928

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sx.Nick

La plus grande ville de Flandre-Occidentale se mire dans les eaux des canaux qui ont fait sa renommée. Cette atmosphère particulière a donné naissance à de nombreuses légendes et a fait le bonheur de quantité d'artistes, y compris au cinéma.

Bruges, diamant de la Flandre-Occidentale

La «Venise du Nord» est une grande séductrice. La cité belge tire ses charmes de son riche passé médiéval, de ses tableaux primitifs flamands et de sa gastronomie, qui fait honneur à la nation. Y séjourner, c'est s'exposer à un coup de foudre!

Bruges ne cesse de se refléter dans les eaux des canaux qui encerclent son centre-ville, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Ces miroirs naturels lui confirment quotidiennement qu'elle est la plus belle! Sa sublime beauté, elle la tire de son passé médiéval – elle est considérée comme la cité moyenâgeuse la mieux préservée d'Europe. Ses murs témoignent de la gloire et de la richesse qu'a connues cette capitale commerciale dès le XIIe siècle. Située à l'époque sur l'ancien bras de mer du Zwin, cette place fortifiée prospère jusqu'au XVe siècle, principalement grâce à la draperie.

Mais la toge d'empereur dans laquelle elle se drape afin de devenir l'une des villes les plus riches du moment s'effiloche au fur et à mesure que la baie du Zwin s'ensable. A la fin du XVe siècle, ce bras de mer qui la relie directement au monde lui est coupé. Bruges, la commerçante, perd du même coup ses têtes couronnées. La cour de Bourgogne quitte la ville et l'empereur Maximilien Ier restreint ses droits au profit d'Anvers. Elle est aussi contrainte d'abandonner ses diamants...

Des pierres éternelles

A partir de 1370, des diamants bruts y sont en effet vendus, bien avant Anvers et Amsterdam,... et, au XVe siècle, c'est aussi à Bruges qu'est mis au point le polissage de cette pierre précieuse sur un disque rotatif, à l'aide de poudre de diamant, comme le rappelle aujourd'hui le musée dédié à ce minéral. Dès lors, Bruges s'appauvrit et passe sous domination espagnole. En 1584, la sécession des Pays-Bas espagnols – territoires que possédaient les ducs de Bourgogne – lui porte l'estocade.

Mais cinq siècles plus tard, Bruges prouve qu'elle a su rester aussi éternelle que les diamants qui lui ont échappé. Sa richesse contemporaine, elle la tire désormais du tourisme. De ce passé bien présent, teinté de romantisme, qui a fait d'elle la ville la plus visitée de Belgique. On aime jouer les naufragés amoureux sur cet «ilot urbain», comme si l'eau qui l'entoure lui offrait une sorte d'intimité bienvenue. De préférence main dans la main, on se perd volontiers dans les ruelles pavées et piétonnes bordées de bâtiments gothiques en brique. On flâne avec plaisir autour du Minnewater, ou lac d'Amour, un petit bassin fermé par la maison de l'éclusier, où nagent des cygnes, emblèmes de la ville.

Taillé comme de la dentelle

Ici, dans le nord de la Flandre, à pied ou à bord d'un bateau (le tour de la ville dure généralement 30 minutes), on se laisse bercer par le charme suranné de cette «Venise du Nord», où se rencontrent tendrement l'eau et la pierre. Taillée avec précision, la roche des nombreux monuments historiques se fait passementerie. Une finesse que l'on retrouve natu-

rellement au Musée de la dentelle, un tissu qui a fait la renommée de la ville aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le patrimoine culturel et architectural semble sans fin. On ne peut pas manquer le beffroi, construit entre les XIIIe et XVIe siècles. Du haut de ses 83 mètres, le monument le plus remarquable de la ville se dresse fièrement vers le ciel. Il possède le carillon le plus célèbre d'Europe, avec ses 47 cloches d'un poids total de 27,5 tonnes. Aurons-nous pour autant le courage de gravir les 366 marches qui conduisent à son sommet? Il le faut, car la vue exceptionnelle sur les toits crénelés et rougeâtres de la ville vaut le détour.

Pour se remettre de ses émotions, on peut s'arrêter sur la place Markt (la Grand-Place) qu'il domine. S'y trouvent les anciens sièges des corporations et les halles du Moyen Age, un quadrilatère enserrant une jolie cour. A l'est de la place, deux beaux immeubles néogothiques, l'un abritant la poste, l'autre l'administration provinciale.

Le chocolat sous toutes ses formes

L'occasion peut-être de faire aussi une pause. Une petite bière belge pour étancher sa soif et un plat de moules-frites, fierté nationale, pour combler son estomac? Pour les petites faims, il y a les *wafels* (gaufres), à moins de se laisser tenter par les délices de la capitale mondiale du chocolat. Il y a en de tous les goûts, de toutes les formes. Le Brugsch Swaentje, gourmandise officielle de la ville, prend les traits d'un cygne. En tout, 49 boutiques de chocolat – dont la chocolaterie Sukerbuyc, l'atelier artisanal de chocolats le plus connu de la ville – et même un musée Choco-Story, des «chocopromenades» et un salon du chocolat!

Pour digérer, on peut se rendre sur l'autre grande place brugeoise, nommée Burg. On y admirera la basilique du Saint-Sang, l'hôtel de ville gothique, le greffe Renaissance ou encore l'ancien palais de Justice. A chaque coin de rue, un nouvel édifice surgit du passé. Ici, le palais des ducs de Bourgogne, qui abrite désormais un hôtel de luxe, là-bas, face au lac de l'Amour, le Béguinage. Jadis occupé par des béguines, ces femmes ayant décidé de consacrer leur vie à Dieu, cet alignement de façades pittoresques, bâties au XIIIe siècle et situées dans un écrin de verdure, est actuellement habité par des bénédictines. Il y a aussi l'église Notre-Dame, avec sa sculpture de Michel-Ange représentant la Vierge à l'Enfant, ou encore la cathédrale Saint-Sauveur, la plus ancienne église paroissiale de Bruges, dont la construction a débuté au XIIe siècle.

Berceau des peintres flamands

Si les trésors à ciel ouvert sont innombrables, beaucoup d'autres se retrouvent dans des musées. Le Groeninge est incontestablement le plus réputé. Il abrite des peintures flamandes, datant du XVe siècle à nos jours. Les tableaux primitifs flamands incarnent le génie brugeois dans toute sa grandeur artistique et nous rappellent que la cité belge était au XVe siècle, au même titre que Florence, l'une des capitales de l'art européen. On y découvre des chefs-d'œuvre prestigieux signés Jan van Eyck, Petrus Christus, Gérard David ou encore Jérôme Bosch (notamment avec son triptyque baptisé *Jugement dernier*). La collection s'arrête aussi sur les périodes néoclassique et réaliste des XVIIIe et XIXe siècles, pour évoquer les figures marquantes du symbolisme belge et de l'expressionnisme flamand.

Que ce soit sur les toiles ou dans la pierre, à Bruges, le temps semble avoir suspendu son vol. Et les canaux y reflètent l'image d'une ville tout simplement indémodable!

Frédéric Rein

Le Club Plus

Il règne une atmosphère spéciale à Bruges. Pour visiter la Venise du Nord et le plat pays, voir notre offre en page 86.

Ville d'art comprenant de nombreux musées, Bruges se devait aussi de présenter des trésors à ciel ouvert comme ces demeures d'époque aux façades colorées.

Danshutter

D'une hauteur de 83 mètres, le beffroi est accessible au public. Il suffit de monter ses 366 marches.

Kuznetsov Alexey

C'est en 1128 que la cité obtient le statut de ville. Elle se développe alors rapidement et construit des fortifications ainsi de nombreux canaux.

Blueciayola

Les gourmands seront aussi gâtés. La Venise du Nord compte pas moins de 49 chocolateries.

Flâner entre **mer et champs**

Si Bruges mérite largement le détour, ses environs ne sont vraiment pas en reste. A quelques kilomètres seulement se trouve Lissewege, village classé comme étant l'un des plus beaux de Flandre. Il est très typique, avec son petit canal, ses charmantes maisons blanches dominées par son imposant clocher, ses célèbres granges abbatiales de Ter Doest et ses paisibles prairies.

A une vingtaine de kilomètres de Bruges, on peut également décider de goûter aux joies campagnardes en allant admirer les célèbres champs de coquelicots de Flandre. Une autre option consiste à se rendre à la plage, qui ne se situe qu'à une petite trentaine de kilomètres de la cité médiévale. Ostende fait en quelque sorte office de station balnéaire de Bruges. Face à elle, les flots de la mer du Nord, véritable invitation à la flânerie à la belle saison.

Dans un mouchoir de poche, à deux pas de Bruges, on trouve donc un beau condensé des atouts de toute une région...

F. R.